

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[François Lallemand, 1836. \[Photocopie\]](#)

François Lallemand, 1836, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0254

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchet jeune , 1836-1842

rentent une pollution énergique qui ne fatigue peu, mais bientôt elles reviennent sans érection, sans évacuation *extérieure*, et alors je suis chaque fois anéanti en m'éveillant.....

Je conçois que les médecins n'aient pu croire à des pollutions *sans évacuation extérieure*, puisqu'ils ont déjà bien de la peine à admettre que le sperme puisse s'échapper sans plaisir; je conçois encore mieux, que le malade ait gardé sa conviction, malgré les arguments les plus savants: il m'eût suffi, pour la partager, de rapprocher les circonstances caractéristiques qu'il a si bien et si souvent constatées. Mais les faits qu'on vient de lire, et surtout ceux que je rapporterai dans le chapitre suivant, ne me laissent aucun doute à cet égard: il est évident pour moi, que ce malade avait réellement des pollutions *intérieures*, sans aucune évacuation apparente; c'est-à-dire, que le sperme était alors reçu dans la vessie et ne sortait qu'avec les urines, comme quand il était autrefois arrêté par la compression du périnée.

Cette compression était exercée au devant des canaux éjaculateurs; elle a été très-souvent répétée: il est donc très-probable que c'est la répétition fréquente de ces manœuvres, qui a fini par amener la déviation spontanée du sperme dans la vessie; d'autant plus que le malade n'a pas tardé à s'apercevoir qu'elles *fatiguaient* le canal. C'est une question sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir.

Quoi qu'il en soit, toutes ces manœuvres ne différaient guère des moyens mécaniques conseillés par quelques médecins pour empêcher les pollutions nocturnes: on

diminué et même cessé presque complètement. Depuis trois ans, il est rare qu'elles accompagnent les pollutions: quand cela arrive, je suis moins fatigué.

Il est une chose que je n'ai pu concevoir, et qui vous paraîtra sans doute absurde, puisqu'on m'en a démontré l'impossibilité physique: c'est que j'éprouve des pollutions sans érection, sans sensation, et sans que la *sémençe sorte par le canal de l'urètre*. J'ai toujours pensé qu'elle se portait dans la vessie par un mouvement rétrograde, et qu'elle allait se mêler aux urines, puisque le lendemain matin j'y trouve beaucoup de *petits globules*; un nuage et quelques filaments, comme quand j'empêchais autrefois l'éjaculation, par la compression de la racine de la verge: tandis que mes urines ne contenaient rien du tout dans la journée, ni le lendemain matin, quand je n'ai pas eu de ces pollutions. Au reste, je les reconnais parfaitement en m'éveillant, quoique mon *linge ne soit pas taché* par la sueur qui me couvre la figure, par la fatigue que j'éprouve dans tous les membres, par le mal de tête et les éblouissements, le cercle noir qui entoure les yeux.....

J'ai employé les lotions et les applications glacées, les lavemens froids, etc., avec quelque succès. Pendant quelque temps, les pollutions étaient plus rares et accompagnées d'érection, de sensation; mais bientôt elles revenaient comme auparavant, et n'avaient plus lieu au dehors. Ce sont toujours ces pollutions *intérieures* qui sont les plus accablantes.

Toutes les fois que je puis passer une nuit sans dormir, mes urines sont transparentes le matin, et je me sens fort: après plusieurs nuits sans sommeil, j'ai ordinairement

50F
NDS

